



FÉDÉRATION SYNDICALE UNITAIRE

Enseignement, Education, Recherche, Culture, Formation, Insertion

Section départementale du Tarn

MOTION présentée lors du CTSD du 2 avril 2015

En 6 ans le département du Tarn a perdu 62 postes d'enseignant-es dans le premier degré malgré 336 élèves supplémentaires à scolariser.

Les conditions de travail des élèves et des enseignants ne cessent de se dégrader.

Dans les documents préparatoires et avec les remontées de nos collègues dans les écoles nous avons déjà pu lister 12 écoles qui dépassent les capacités d'accueil que vous avez fixées.

☞ **4 écoles et 1 RPI en REP** : En Gach à Graulhet, Bonnacousse et Val d'Aussillon à Aussillon, Jean Moulin à Carmaux Briatexte-LaBaillé St Gauzens.

Et encore le plafond de 25 est bien au-dessus des 21 retenus en Haute-Garonne. Si ce plafond était retenu, comme nous le demandons, il faudrait aussi ouvrir une classe à l'école de La Lauze à Mazamet, à l'Albertarié et à Crins à Graulhet qui sont en REP, ainsi qu'à Louis Fieux-St Exupéry-Herriot à Albi et Bisséous-Aillot-Laden à Castres qui n'en sont sorties que parce qu'elles n'étaient rattachées à aucun collège labellisé REP. L'éducation prioritaire n'est pas une vraie priorité dans ce département

☞ **4 écoles élémentaires** : Rivières, Soual, St Sulpice Marcel Pagnol, Montredon La besonnié

☞ **1 école maternelle** : Couffouleux

☞ **2 RPI** : L'albarède-Guitalens-Serviès et Fernand Cassan à Blaye les Mines-Labastide Gabausse-taix

Pour le SNUipp-FSU des conditions décentes de travail pour les PE et d'apprentissage pour les élèves nécessitent des écoles ne dépassant pas 25 élèves de moyenne par classe et 21 en REP, dans les quartiers difficiles, les petites écoles à 2/3 classes et les écoles de montagne ou en rural isolé. Elles nécessitent aussi que les enseignant-es absent-es soient remplacé-es dans leur classe : une classe non remplacée, ce sont les conditions de travail de toute l'école qui sont mises à mal.

Nos collègues n'en peuvent plus. Nombre d'entre eux/elles travaillent à temps partiel pour ne faire que des semaines de 40 heures avec des revenus, pour les débuts de carrière, inférieurs au SMIC. Ces conditions de travail dégradées ne peuvent que conduire à des arrêts de travail de plus en plus nombreux. En abandonnant le service public d'éducation c'est l'avenir de notre pays que ce gouvernement remet en cause.

Pour redonner espoir aux familles et aux élèves de ce département en leur donnant des conditions décentes de travail et d'apprentissage, voici les écoles dans lesquelles il faut ouvrir une classe supplémentaire dès la rentrée 2015

	AIGUEFONDE
BRASSENS-MAZICOU	ALBI
CAMILLE CLAUDEL	
JEAN-JACQUES ROUSSEAU	
LA VISCOSE	
LAPEROUSE CARPENTIER	
LUCIE ET RAYMOND AUBRAC	
ROCHEGUDE	
	ARTHES
RPI Concentré	BELLEGARDE
	BRENS
	CADALEN
JEAN JAURES	CAGNAC-LES-MINES
	CAMBON
JB CALVIGNAC	CARMAUX
JEAN JAURES	
JEAN MOULIN MATERNELLE	
ALBINQUE	CASTRES
BISSEOUS MATERNELLE	
CENTRE MATERNELLE	
J-MARC BUTEAU	
LA PAUSE	
LOUIS DAVID	
VILLEGODOU	
RPI Concentré	CORDES-SUR-CIEL
CLAUDE NOUGARO	DAMIATTE
LA CLAVELLE	GAILLAC
LENTAJOU	
SAINTE-CECILE D'AVES	
	GIROUSSENS
GAMBETTA	GRAULHET
J DE LA FONTAINE	LABASTIDE-SAINT-GEORGES
MARIE CURIE	LABRUGUIERE
VICTOR HUGO	LACAUNE
	LAGARRIGUE
	LAGRAVE
CENTRE ELEMENTAIRE	LAVAUUR
CENTRE MATERNELLE	
LE PIGNE ELEMENTAIRE	
LE PIGNE MATERNELLE	
LES CLAUZADES ELEMENTAIRE	
LES CLAUZADES MATERNELLE	
	LE SEQUESTRE
GEORGE SAND	LESCURE-D'ALBIGEOIS
PAULINE KERGOMARD	LESCURE-D'ALBIGEOIS
	LISLE-SUR-TARN

	MARSSAC-SUR-TARN
	MIRANDOL-BOURGNOUNAC
LES FOURNIALS	MONTREDON-LABESSONNIE
	PUYGOUZON
	PUYLAURENS
LAS PEYRAS	RABASTENS
	REALMONT
MARIE CURIE	SAINT-JUERY
HENRI MATISSE	
LOUISA PAULIN	
	SALVAGNAC
	SENOUILLAC
	SOREZE
	TERSSAC
	VIVIERS-LES-MONTAGNES

Les RPI

CARLUS
POULAN-POUZOLS

CARBES
LES FARGUETTES CASTRES
FREJEVILLE

FENOLS
LASGRAISSES
ORBAN

PARISOT
SAINT-MAURICE peyroles

CUQ LES VIELMUR
MOULAYRES
PUYCALVEL

SAINT-JEAN-DE-RIVES
SAINT-LIEUX-LES-LAVAU

La priorité affichée à l'école primaire, cette année encore, ne sera pas au- rendez-vous dans le Tarn, comme dans les autres départements.

Cette année la politique de suppression des moyens de remplacement a touché le fond : il y a eu, certains jours de janvier près de 100 classes non remplacées en même temps.

La FSU est engagée dans la construction d'un autre avenir pour tous les jeunes et refuse la régression programmée par les gouvernements successifs depuis des années.

Les moyens nécessaires à une vraie refondation de l'école dans le Tarn, nous les avons chiffrés :

- ☞ **88 postes** pour qu'aucune école n'ait une **moyenne supérieure ou égale à 25 élèves par classe et 21** en REP, dans les quartiers difficiles qui ne sont plus reconnus en éducation prioritaire ou en zone montagne
- ☞ **38 postes RASED** pour reconstituer 18 antennes RASED complètes avec 1 maître G, 2 maîtres E et 1 psychologue scolaire
- ☞ **32 postes de remplaçantEs** pour reconstituer une brigade de remplacement formation continue, soit 2% du nombre d'enseignantEs total du département (retrouver l'existant d'il y a 20 ans)
- ☞ **20 postes de remplaçant-es** pour qu'il n'y ait plus de classe non remplacée pendant plusieurs jours et d'enfants scolarisés dans des classes à plus de 35, voire 40 élèves quand il faut accueillir les élèves des collègues non remplacé-es
- ☞ **75 postes** pour revenir à un taux de scolarisation de 50 % des **enfants de moins de 3 ans**
- ☞ **50 postes** pour les **décharges de direction** (décharge complète à partir de 10 classes, demi-décharge de D6 à D9, quart de décharge de D2 à D5 et demi-journée de décharge pour les D1)
- ☞ **50 postes** comme 1ère étape de la mise en place du « **Plus de maîtres que de classe** » **version SNUipp-FSU**, qui n'a rien avoir avec la posologie homéopathique de notre Ministre, pour aller vers, à terme, 250 postes correspondant à 1 maître supplémentaire pour 5 classes.

**Pour une vraie refondation de l'Ecole,
le SNUipp-FSU Tarn demande la création de
353 postes**

Les hommes et les femmes politiques au pouvoir ne changent pas et le projet politique reste le même pour l'éducation : reproduire les élites et diminuer les dépenses.

C'est pourquoi la FSU, la CGT, FO et Solidaires appellent tou-tes les salarié-es, à être en grève le 9 avril et les sans emploi et les retraités à les rejoindre à la manifestation unitaire d'Albi pour les salaires, pour l'emploi pour l'amélioration des conditions de travail, contre les politiques d'austérité et l'abandon des services publics dont celui d'éducation.

N'oublions pas que les services publics sont le seul bien de celles et ceux qui n'ont plus rien, et ils sont tous les jours plus nombreux grâce à la politique menée par ce gouvernement.